

sur son voyage, auquel il joindra quelques plans, et dès qu'il l'aura achevé il m'en fera la remise pour votre Excellence.

Daignez agréer, Monseigneur, l'assurance de mon respect.

Le Commissaire général de la marine,
Auguste BERGERIN.

VI M.

Lettre écrite au Ministre de la Marine, en France, par le Mandarin du premier ordre appelé Xuyen, qui a inspection sur tous les Éléphants et les Navires étrangers¹.

MONSIEUR,

Veillez bien que j'aie l'honneur de vous prévenir que cette année il y a eu deux navires marchands qui sont venus ici de la France. Le Capitaine de l'un s'appelle M. Ré, et le Capitaine de l'autre, M. Hardy. Il y avait aussi avec eux un subrécargue nommé M. Borel. Ces deux navires y ont apporté en tout 10177 fusils, parmi lesquels il y en a eu 685 dont le prix de chaque fusil était de 10 piastres. Quant à 9492 fusils le prix de chaque fusil a été de 7 piastres. Or dans la lettre dont vous avez bien voulu m'honorer, vous m'avez recommandé d'avoir soin que ces deux navires fussent bien reçus et pussent faire leur commerce pacifiquement. De plus vous attestiez que ces fusils étoient bons. Sur ce témoignage nous les avons tous reçus et en avons rendu le prix; mais, lorsque nous avons voulu les éprouver, il est arrivé qu'il y en a eu beaucoup qui ont crevé. M. Ré, voyant

1. Rép. le 27 juin 1821. Original joint à la lettre.